

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

ARCHIPEL 35 ET LES FILMS DU FLEUVE PRÉSENTENT



SÉLECTION OFFICIELLE  
UN CERTAIN REGARD  
FESTIVAL DE CANNES

# L'EXERCICE DE L'ÉTAT

OLIVIER GOURMET  
MICHEL BLANC  
ZABOU BREITMAN

UN FILM DE  
PIERRE SCHÉLLER

LAURENT STOCKER DE LA COMÉDIE FRANÇAISE SYLVAIN DEBLÉ AVEC LA PARTICIPATION DE DIDIER BEZACE JACQUES BOUDET FRANÇOIS CHATTOT AVEC ARLY JOVER GAËTAN VASSART ÉRIC NAGGAR ANNE AZOULAY

ABDELHAFID METALI FRANÇOIS VINCENTELLI STEPHAN WOITOWICZ MARC-OLIVIER FOGIEL CHRISTIAN VALTRIN LUDOVIC JEVELOT BRIGITTE LO CICERO MUSIQUE ORIGINALE PHILIPPE SCHÉLLER

SCÉNARIO ET MONTAGES PIERRE SCHÉLLER CASTING AURÉLIE BUCHARD BEATRICE SADRON MAÏSE JULIA HIRSCH MONTAGE LAURENCE BRUAUD SON OLIVIER HESSEL UNIFORMES JEAN-PIERRE LA FORCE MONTAGE SON JULIE BRENTA CÉCILE RANG DÉCORIS JEAN MARC TRAM TAN BA COSTUMES PASCALINE CHARVINE

ASSISTANT RÉALISATEUR OLIVIER COUDARD RÉGIE MICHAËL ERNIGENI PRODUCTEURS EXECUTIFS ANDRÉ BOUVARD BÉLÉPHINE TOMSON PRODUCTRICE ASSOCIÉE ARLETTE ZILBERBERG PRODUCTEURS DENIS FREYD JEAN-PIERRE ET LUC DARDENNE UNE COPRODUCTION ARCHIPEL 35 LES FILMS DU FLEUVE

FRANCE 3 CINÉMA RTBF (TELEVISION BELGE) BELGACOM AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGÉ ANIMÉE DE EURIMAGES PRODUIT AVEC LE CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE ET DE VOD AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL + LE CINE +

DE FRANCE TELEVISIONS EN ASSOCIATION AVEC LES SOCIÉTÉS COFINOVA 7 ET SOFICINEMA 7110 BRUXELLES WALLONNE ET BRUXELLES CAPITALE AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL BELGE DE CASA KAFKA PICTURES CASA KAFKA PICTURES MOVIE TAX SHELTER EMPLOYED BY DEXIA INVER INVEST

AVEC LE SOUTIEN AU DÉVELOPPEMENT DE COFINOVA DE LA PRODUCTION ET DE LA FINANCE AGICIDA ET DU PROGRAMME MEDIA DE L'UNION EUROPÉENNE DISTRIBUTION ALPHA DISTRIBUTION VENTES INTERNATIONALES DOCKFILM INTERNATIONAL



LE CERCLE NOIR

Avec le soutien du Conseil régional



### *L'Exercice de l'État*

France, Belgique, 2011, 1 h 55, format 2.35

Réalisation et scénario : Pierre Schoeller

Image : Julien Hirsch

Son : Olivier Hespel

Montage : Laurence Briaud

Musique : Philippe Schoeller

### Interprétation

Bertrand Saint-Jean : Olivier Gourmet

Gilles : Michel Blanc

Pauline : Zabou Breitman

Yan : Laurent Stocker

Martin Kuypers : Sylvain Deblé



Pierre Schoeller sur le tournage du film – Jérôme Prébois/Coll. CDC.

## LES COULISSES DE LA V<sup>E</sup> RÉPUBLIQUE

*L'Exercice de l'État* nous révèle les passions, la noblesse, le tragique mais aussi le dérisoire de l'activité politique au quotidien. Son personnage principal, Bertrand Saint-Jean, est ministre des Transports. Entier, fonceur et idéaliste – car très attaché à la défense du service public – il détonne au sein même du gouvernement auquel il appartient. C'est à travers ses yeux que nous découvrons les mécanismes, les manœuvres et les conflits de l'action politique. Son métier l'oblige à être présent sur les lieux d'un tragique accident de car dès la première heure tout autant qu'à affronter son collègue ministre du Budget en soutenant qu'il n'est pas besoin de privatiser les gares pour résorber les déficits. S'il est rare que le cinéma français aborde avec autant de précision et de crédibilité les ressorts de l'action politique, la singularité du film tient autant à son contenu qu'à sa forme. Toujours haletant, il ne se contente pas d'épouser le rythme de la chronique mais joue sur de constantes ruptures de ton et de tempo. La vitesse du récit prend parfois de court des personnages qui apparaissent souvent déboussolés par l'ampleur et la difficulté de leur tâche. Il s'agit en effet, dans un contexte de crise quasi permanente, de rester à l'écoute du peuple tout en combinant une vision à long terme et le devoir de remédier à des problèmes urgents. Ces impératifs parfois contradictoires de l'action politique transforment le scénario en une cavalcade où viennent aussi rôder la mort et le danger. Film profondément documenté, *L'Exercice de l'État* est ainsi hanté par un imaginaire très personnel.

### PIERRE SCHOELLER, SCÉNARISTE ET RÉALISATEUR

À sa sortie en 2011, la maturité et l'assurance de *L'Exercice de l'État* ont surpris car Pierre Schoeller ne signait là que son deuxième film pour le cinéma. Après une longue carrière de scénariste débutée à la fin des années 80, il n'est passé à la réalisation qu'en 2008 avec *Versailles*, drame sur un SDF recueillant un enfant abandonné dans le parc du château de Versailles. Entre ses deux films, l'un situé au bas de l'échelle sociale et l'autre à son sommet, se dessine un souci commun de peindre le destin de personnages pris dans les tourments sociaux et politiques de la France contemporaine. Cette attention s'est confirmée avec sa dernière réalisation en date, *Les Anonymes*, téléfilm consacré en 2013 à l'enquête sur l'assassinat du préfet de Corse Claude Érignac.

## UN CAUCHEMAR

La singularité de *L'Exercice de l'État* apparaît dès la première séquence, très inattendue dans un film a priori réaliste. C'est une scène de rêve érotique, littéralement issue de l'imagination du personnage principal, Bertrand Saint-Jean. Dans le déroulé de la scène, on repérera ce qui relève de l'opposition entre un registre réaliste, avec le décor des bureaux ministériels, et un registre surréaliste auquel appartiennent les personnages masqués, le cérémonial, la chorégraphie ou l'irruption inattendue de la femme nue. La musique contribue aussi à l'ambiance hypnotique de la scène. Les sonorités particulières (percussions, cymbales, échos, résonances), plus abstraites que celles d'une bande-son traditionnelle, pourront ainsi être décrites et analysées. Au total, la scène inaugurale situe d'emblée le film hors des références à l'actualité pour parvenir à une recreation du monde politique à la fois réaliste, onirique et symbolique.





## DES HÉROS EN DUOS

Si *L'Exercice de l'État* cherche à rendre perceptible le fonctionnement d'un ministère, le film reste constamment à l'échelle de l'humain. Il n'aborde pas la question du politique par la description d'une grande machine administrative, mais par l'entremise de portraits fouillés de personnages. Il montre clairement que l'action politique n'est jamais le fruit d'une personne seule, mais d'un travail d'équipe hiérarchisé. Le récit de *L'Exercice de l'État* traduit donc cette organisation du travail en duos de fictions. Le principal duo est formé par le ministre, Bertrand Saint-Jean, et son directeur de cabinet, Gilles. Pierre Schoeller caractérise ce duo principal en renforçant les oppositions de caractères. Autant Bertrand Saint-Jean apparaît comme un personnage impulsif, physique, traversé de désirs et de colères, autant Gilles reste extrêmement posé et sans émotion apparente. L'un parle fort, montre ses emportements et ses affects, quand l'autre se cache derrière le langage technocratique. Le premier doit sans cesse se déplacer, être en représentation, porter la parole, quand le second est un être immobile, presque constamment vissé à son bureau, qui ne quitte les murs du ministère que pour se rendre dans un autre palais. Mais ces deux-là, qui ne pratiquent pas non plus le même métier, sont finalement très complémentaires. Le ministre est le corps, assurant la « présence physique » de l'action politique ; le directeur de cabinet est un pur esprit. Tous deux forment, plus qu'un duo indissociable, un personnage à deux têtes. Le récit met aussi en scène, outre le duo constitué par Saint-Jean et Pauline, sa conseillère en communication, celui formé par le ministre et Kuypers, son chauffeur. Ce dernier tandem s'affirme comme une relecture moderne d'un couple central du théâtre classique : celui du maître et du valet. Et comme sur scène, ce duo basé au départ sur de franches oppositions sociales révélera des rapports de dépendance plutôt inattendus.

## L'ÈRE DE LA COMMUNICATION

L'action politique est avant tout, dans le film, affaire de communication. En un siècle de médiatisation extrême où la couleur d'une cravate importe autant que le contenu d'un discours, il s'agit bien, pour les personnages du film comme pour le cinéaste lui-même, de savoir mettre en scène la parole. *L'Exercice de l'État*, où S.M.S., interventions radiodiffusées et reportages télévisés occupent une grande place, regorge ainsi de situations où les personnages délivrent annonces et messages, publics ou privés, parfois contradictoires. La parole est ainsi le moteur d'une intrigue qui rebondit d'une réaction à l'autre. On remarquera que, parallèlement, nombre de séquences du film témoignent d'une confusion qui apparaît comme la conséquence d'une saturation de l'espace sonore.

## VERS D'AUTRES GENRES



Un car accidenté dans une forêt enneigée, des hélicoptères qui s'envolent dans la nuit, des voitures ministérielles perdues dans le brouillard de la montagne ou dans les fumigènes d'une manifestation... À plusieurs reprises, l'ambiance du film se fait menaçante et frôle le registre du cinéma fantastique. Il est possible de repérer ces différents glissements et de voir comment ils contribuent à une progressive perte des repères, que ce soit à l'image, où se joue une confusion entre le réel et un monde plus cauchemardesque, ou au son, avec un travail de saturation et de brouillage. Ces ruptures d'ambiance anticipent également la surprenante scène de l'accident de voiture dont le registre voisine avec les codes du film d'horreur.

Tandis que Saint-Jean, dans sa voiture, est au téléphone avec Gilles, se produit un accident aussi inexplicable que violent. Cette rencontre avec l'horreur, perceptible dans la dynamique du montage et dans le choix de plans hyperréalistes, fera de lui un survivant.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20

**www.site-image.eu**  
 Transmettre le cinéma  
 Plus d'informations, de liens, de dossiers en ligne, de vidéos pédagogiques, d'extraits de films, sur le site de référence des dispositifs d'éducation au cinéma.